

# ATELIER 1

## Initier des actions en faveur de la transition écologique et de la résilience de son territoire

### Introduction et brise-glace

*Si j'étais maire, quelle serait la première action que je mettrais en place pour la résilience de mon territoire ?*

Plusieurs **domaines d'actions** récurrents se sont affirmés.

Pour certains, la priorité c'est la **mobilité** :

- Un service de mobilité efficace (co-voiturage, transport collectif, transport à la demande)
- Piétonisation du centre-ville
- Plan vélo et mise en place d'une navette électrique

Pour d'autres, il faut d'abord se focaliser sur **le diagnostic du territoire**, « avant de faire, savoir où on en est » :

- Identifier les vulnérabilités du territoire pour prioriser les actions
- Je ferais un bilan carbone de la mairie
- Je ferais un diagnostic global de l'empreinte environnementale de mon territoire

Enfin certains privilégient la **diffusion des connaissances et la formation** (Je formerais tous les agents et les élus, organiserai des conférences avec les habitants), la protection du foncier agricole (retour à la terre, retour au vivant) ou la réalisation d'un DICRIM exigeant (risques naturels, résilience alimentaire...).

### I. Mobiliser : quel est le contexte favorable pour engager une démarche ?

Plusieurs éléments de contexte permettant d'initier l'action ont été identifiés :

- **Un portage politique fort**
  - o Initier une démarche de résilience nécessite un noyau dur d'élus moteurs et un deuxième cercle de convaincus, pour atteindre une forme de « point de bascule. » Une collectivité en contexte électoral peut être favorable (ou en début de mandat). A l'inverse, une fin de mandat est jugée très défavorable pour se lancer dans une démarche aussi ambitieuse.
- **Une identité et un patrimoine local fort**
  - o Il est plus aisé de mobiliser dans des territoires où le patrimoine naturel façonne l'identité des territoires, où il existe une forte identité culturelle, un réseau de solidarité.
- **Des acteurs déjà engagés et identifiés**
  - o Pour engager une démarche de résilience, il faut s'appuyer sur les initiatives existantes, il existe un tas d'interlocuteurs qui se sont déjà emparés de ces thématiques et qu'il faut mettre en lien. Il s'agit d'accompagner des initiatives existantes, de donner les clés pour les mettre en forme, mais toujours partir d'initiatives déjà là, d'une envie déjà présente.
- **Un contexte de crise**
- **Une petite collectivité et aux activités économiques plutôt diversifiées**
- **Des outils à disposition.**
  - o Il est plus simple d'initier une démarche de résilience avec des outils à disposition qui permettront de structurer la démarche.

## II. Comment mobiliser ?

### a. En interne de la collectivité

Pour mobiliser plusieurs **moyens et plusieurs portes d'entrées** ont été identifiés :

- **Former et informer l'ensemble des agents et élus de la collectivité aux enjeux et à la transversalité.** Ex : fresque du climat. Il est important de former de façon large et transversale, des techniciens jusqu'aux élus et directions. Il faut toucher l'ensemble des échelons et des services, y compris les services économiques et non pas se limiter à ceux étiquetés « développement durable ». Il faut les former aux enjeux mais aussi à de nouveaux modes de faire : à travailler dans une logique de **coresponsabilité**, former à la **conduite du changement**.
- **Animer une réflexion stratégique autour du projet de territoire, de la collectivité** (horizon 2050, 2030...) avec l'ensemble des services.
- **Apporter de l'expertise, les collectivités ont besoin de connaissances techniques pour faire des choix**, « savoir ce qui est mieux, et ce qui est pire » entre différentes solutions. Un besoin de données chiffrées est exprimé, il s'agit de produire et mettre à disposition davantage de connaissances sur les territoires, notamment du point de vue des risques.

### b. En externe de la collectivité

- **Mettre en place des instances de gouvernance participatives et décloisonnées.** On peut mettre en place des *comités consultatifs* pour que les maires ne prennent pas seuls les décisions, voire des *comités de pilotage mixtes* qui intègrent la collectivité, les habitants et les acteurs économiques, chacun ayant une voix, ce qui permet des échanges, du dialogue et une vraie participation, des *commissions extramunicipales*. Attention **si l'on mobilise il faut que ce soit utile, consulter pour consulter est décevant et fatigant** (pas de « démocratie washing »). Une réelle gouvernance participative doit être mise en place, avec des voix qui comptent et non pas une simple consultation.
- **Ne pas négliger la dimension psychologique de la résilience et le changement de vision de la société qu'il induit.** La résilience induit de changer de vision sur de nombreux aspects : statut social, rapport à la consommation, etc. autant de questions qui appartiennent à la sphère privée, voire intime.
- **La mobilisation ne peut pas se faire en rentrant directement par la systémique : il faut rentrer par des petites portes, des thématiques précises du quotidien, qui concernent chacun dans leur vie de tous les jours.** L'alimentation est un sujet particulièrement porteur, tant par sa dimension sociale (pouvoir d'achat, question économique) que sa dimension « sanitaire » (qualité et variété de la nourriture). La mobilité également, notamment dans les territoires péri-urbains (il faut penser les inégalités entre « *classes géo-sociales* »). Il est aussi important de **rentrer par des projets emblématiques qui vont permettre de pouvoir par la suite élargir à des sujets plus systémiques.**
- La mobilisation peut se faire via des outils existants qui impliquent une concertation sur ces thématiques, notamment **les PCAET**. Les outils de calcul d'empreinte carbone sont également une façon d'aborder des questions très concrètes, sur les modes de vie, qui permettent de sensibiliser.

### c. S'appuyer sur l'existant

Ça a été évoqué précédemment, il est important pour mobiliser de s'appuyer sur les besoins et les initiatives existantes. Dans cette optique **partager** les connaissances, les expériences entre acteurs et entre territoires est une façon de mobiliser.

### III. Accompagner et transformer

Nous avons essayé de réfléchir à une gradation des actions à mettre en œuvre : des premières actions, leur massification, leur pérennisation jusqu'à la réorientation en profondeur des politiques déjà en cours. Mais plus largement, plusieurs grands **axes** sont apparus :

#### a. Pour initier l'action

- **Donner les moyens** : une des premières actions à réaliser serait d'augmenter les ressources, et notamment les ressources humaines sur le sujet. Donner également les moyens en termes de connaissance et de temps sur le sujet en formant.
- **Tirer les leçons du passé ou des autres territoires, les réussites comme les échecs** : faire des retours d'expériences, tirer les leçons des crises, évaluer ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas. Il est aussi important de mettre en avant les initiatives inspirantes et réussies pour motiver les différents acteurs et engager des dynamiques. Il est crucial de **communiquer sur les succès**.
- **Mobiliser et cibler la jeunesse est un levier puissant**, pour ancrer de nouveaux comportements, manière de faire, sensibiliser mais aussi pour transmettre et « atteindre » les parents, grands-parents et donc une part large de la population. Un changement de comportement met du temps à devenir un réflexe, la sensibilité au changement est plus grande lorsqu'elle vient des enfants.

#### b. Pour la pérenniser

- **La mise en récit** est jugée capitale. Il est important de construire une nouvelle vision du territoire, de la ville. Le lien a été ici fait avec la jeunesse, dans sa force de construction de nouveaux récits mobilisateurs, de nouvelles ambitions. Mise en récit d'un horizon, d'un idéal, d'une vision du territoire mais aussi une mise en récit des transformations globales : la résilience ne peut pas se limiter aux comportements individuels. La résilience pose la question du discours (et des actions) que l'on porte notamment vis-à-vis d'une transformation économique.
- **S'assurer de la cohérence des politiques menées** notamment sur le volet économique.

S'il ne fallait en retenir que trois :

#### Transformer en profondeur

- Il est question de justice sociale. La résilience doit viser une **transformation globale** et pas seulement individuelle. Elle implique des modifications de l'ordre de l'intime (rapport à la consommation..) et une **profonde transformation de notre économie**.

#### Faire du lien

- Faire du lien entre les **initiatives** existantes, donner de la visibilité, accompagner les envies déjà présentes. Faire du lien entre les **acteurs**.

#### Mettre en récit

- Construire une **nouvelle vision du territoire**, qui donne envie, qui permette de se projeter au delà de ses vulnérabilités

### Des ressources ou initiatives évoquées :

- La mission ag 21 du CD33 mène régulièrement des ateliers participatifs comme celui-ci et qui a développé des boîtes à outils utiles.
- Les retours sont à consulter ici: <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase#coresponsabilite>
- Pour changer de cap autrement que par le mode projet: <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase#labom21> voir aussi la méthode PRISME (F3e)
- Retours sur la mise en récit <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase#cousinade>
- A Triel, plaine de déchet des remblais du grand paris, dépollution, aménagement avec une ferme de panneaux solaires, espaces verts... : <https://www.trielenvironnement.com/post/plaine-de-triel-choisir-son-avenir>

### *Réserves et remarques annexes autour du terme résilience :*

« L'approche par le terme résilience n'est pas la plus appropriée car ce terme ne permet pas de mettre l'accent sur les choix politiques et économiques qui sont à l'origine de la catastrophe, « qui ne vient pas du ciel ». Il faut pouvoir expliquer ces choix et le terme de résilience ne pousse pas à l'analyse de l'ensemble de ces données pour pouvoir s'en saisir. »

« On parle beaucoup de décarbonation mais la résilience c'est aussi la capacité à absorber des chocs dès maintenant »